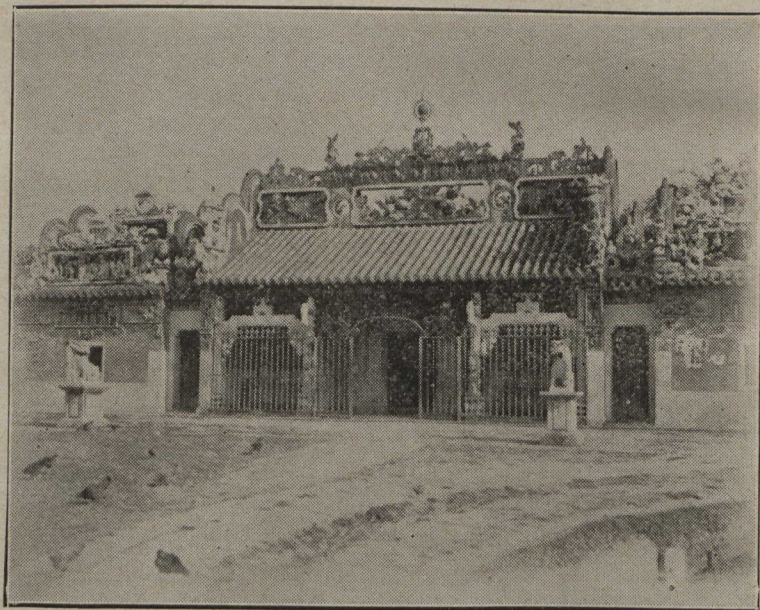


défunt iront lui faire des offrandes et invoquer son esprit. Dans certaines provinces du Sud de la Chine, on incinère les morts et on met les cendres dans des pots en terre cuite que l'on place autour du temple que fréquentaient les défunts.

Nous, Canadiens, qui avons l'avantage d'appartenir à une nation civilisée, nous conservons les portraits de nos chers défunts; cela est plus raisonnable. Dans l'au-

lai lui présenter mes condoléances. Il sortit une photographie de sa poche et balbutia: "Voilà tout ce qui me reste d'elle; je l'aimais bien et je n'en aimerai jamais d'autres"...

Je crus que c'était là des paroles d' amoureux et que Charles X... se consolait bientôt. Je me trompais, car il y a deux mois je reçus à Hong-Kong, une lettre de Montréal, où étaient ces lignes:



Temple chinois des Neuf Dragons, situé dans la péninsule de Kow-Loong (Chine du Sud.) Là, sont déposées les tablettes d'un grand nombre de défunts.

Photographie prise par M. Auguste Fortier, pour "La Revue Populaire".

tomne de 1902, j'étais allé reconduire à sa dernière demeure, au cimetière de la Côte des Neiges, à Montréal, les restes d'un ami aimé et estimé de tous. Tout près de là, on enterrait une jeune fille morte de la fièvre typhoïde. Un homme jeune encore, M. Charles X... se tenait près du cercueil et pleurait à chaudes larmes. On me dit que c'était le fiancé de la morte. Je connaissais Charles X... et j'al-

... "Charles X... n'est pas encore marié il a maintenant 34 ans; il dit qu'il ne se mariera jamais; il porte toujours dans son portefeuille le portrait de sa blonde, morte en 1902, et chaque soir, il passe de longs instants à regarder ce portrait. Il dit qu'il n'aimera jamais d'autre jeune fille"...

Et voilà qu'hier, en lisant les journaux de Montréal, je vois le nom de Charles